

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 10 OCTOBRE 1915

NUMÉRO 40

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

CARRANZA A L'APPUI DES ETATS-UNIS ÉCHEC DES AUSTRO-ALLEMANDS EN SERBIE

LE BULLETIN DU JOUR

A LUNDI LA DECLARATION MINISTERIELLE DE LA GRECE.

POLITIQUE PACIFIQUE ROYALE

AFFAIRES BALKANIQUES EMEUVENT LA FRANCE ET L'ANGLETERRE.

La politique du "Foreign Office" est très vivement critiquée.

Nous signalons hier la contradiction existant entre l'état de neutralité proclamé par la Grèce et l'autorisation simultanée qu'elle accorde, d'autre part, au passage, à travers des territoires du royaume, de troupes anglo-françaises marchant au secours des Serbes. Hier, c'était une flagrante contradiction qui dominait, sur ce point, le langage des dépêches d'Europe. Aujourd'hui c'est de cacophonie qu'on peut qualifier le caractère des nouvelles qu'elles nous apportent, hier au soir, puisque les dernières dépêches nous disaient que, sur une double protestation de la Bulgarie et de l'Allemagne, le gouvernement grec allait s'opposer au débarquement, à Salonique, de nouvelles troupes anglo-françaises. Qui faut-il croire là-dessus, et que faut-il en croire? Nous apprendrons peut-être lundi, à la suite de la déclaration ministérielle que le nouveau Président du conseil, M. Zaimis annonce devoir faire ce jour-là au parlement hellène. En attendant, nous recevons des dépêches d'Athènes qui nous annoncent que l'opinion publique se range aux côtés du Roi Constantin, qui est censé sauver le pays de la guerre et qui, de ce fait, a gagné en prestige tout ce que vient de perdre M. Venizelos, qui, il y a à peine dix jours, avait obtenu de la Chambre des Députés, un vote de confiance, en faveur de sa politique. C'est à n'y plus rien comprendre. La déclaration ministérielle aura, par surcroît, l'heureux effet d'éclairer le public européen sur une question qui ne présente pas un moindre intérêt, celle de savoir s'il est vrai que, contrairement à l'opinion de son ex-Premier ministre, M. Venizelos, le Roi Constantin serait d'avis qu'il n'y a pas de conditions dans lesquelles se présente le conflit actuel entre la Bulgarie et la Serbie, le traité d'alliance offensive et défensive, signé en 1913, entre la Serbie et la Grèce, cesserait de trouver son application. L'énocklation de ce point offre, pour les deux nations intéressées, aussi bien que pour l'ensemble des nations belligérantes, un intérêt de tout-à-fait premier ordre. La déclaration ministérielle annoncée pour lundi prochain fixera tout le monde.

Pendant ce temps, l'opinion publique en France et en Angleterre, commencent à s'émouvoir de la tournure nouvelle prise par les choses balkaniques, et critiquent vivement la politique, qu'elle qualifie de doucereuse, suivie dans la Péninsule, depuis ces derniers mois, au nom des puissances alliées, et dont le soin avait été confié plus particulièrement, paraît-il, — nous l'apprenons aujourd'hui, — au Foreign-Office. Aussi les journaux anglais d'hier matin se montraient-ils, dans leur ensemble, très

RAPPORTS DE FRANCE ET RUSSIE

SANGLANTE DEFAITE INFLIGEE AUX ALLEMANDS A LOOS.

TROIS ASSAULTS REPOUSSES

BATTERIES TEUTONNES REDUITES AU SILENCE DANS L'ARGONNE.

Activité croissante de la marine, de l'artillerie et de l'infanterie Russe.

Paris, 9 octobre. — On a annoncé la nuit dernière les grandes pertes allemandes dans leurs offensive aux environs de Loos, dit le rapport officiel français. L'assaut fut défilé par trois lignes massives, suivies par des détachements en colonnes. Toutes ces troupes furent fauchées par le feu de notre infanterie, de nos mitrailleuses et de nos canons. Quelques détachements seulement mirent pied dans les tranchées conquises la veille. D'autres attaques ennemies ont également été repoussées.

Il y a eu une canonnade très nourrie dans le secteur de Lisons ainsi que dans la région de Quenneviers et Louvroil. Dans la Champagne une contre-attaque de nuit défilée par l'ennemi contre la ferme de Navarain a été déjouée par le feu de nos batteries. La seule action entreprise par l'ennemi contre les avancées faites par nos troupes hier au sud-est de Tahurt a été un violent bombardement et l'usage de bombes irritant les yeux.

Dans l'Argonne nos batteries ont réduit les canons adversaires au silence dans le secteur de St-Thomas. En Lorraine les efforts des reconnaissances ennemies ont toutes été futiles. Entre Reillon et Lientroy une patrouille ennemie ayant occupé une partie de nos tranchées en a été chassée.

Pétrograd, via Londres, 9 octobre. — Le rapport officiel suivant est émis par le quartier général russe:

A l'ouest le feu de nos vaisseaux a réduit au silence les batteries allemandes dans la région du golfe de Biga. Les combats aux alentours de Divinsk n'ont pas cessé. Après un violent bombardement dans la région du chemin de fer de Poniwesch les Allemands ont défilé plusieurs attaques opiniâtres mais sans succès. Les attaques ennemies contre le village de Garbounovka ont été repoussées. Après avoir réorganisé leurs rangs les ennemis nous ont enlevé une partie de nos tranchées. Dans la région du lac Obole la bataille continue avec acharnement. A l'ouest de la Spizhtza nous avons remporté quelques succès.

Dans la région du Pripet l'ennemi a avancé vers l'est et occupé le village de Kornov. Les combats à l'arme blanche ont fait rage dans la région de Czartorysk. Par une attaque énergique au sud de Czartorysk nos troupes en dépit d'une grêle de projectiles ont occupé les positions à l'est de Mlachoff, Bolchoy et Starygoussch. Nous avons pris d'assaut le village de Tcheruysh.

Paris, 9 octobre. — Le ministre bulgare à Paris a reçu ses passeports. La France et l'Angleterre ont décidé

DEPECHE DES VILLES D'EUROPE

SUGGES DES TROUPES ITALIENNES ENTRE L'ADIGE ET BRENTA.

TEUTONS BATTUS EN SERBIE

PROTESTATIONS DE LA BULGARIE A LA SERBIE.

Exploits d'aviateurs américains — Communiqué officiel du ministère autrichien de la guerre.

Rome, 9 octobre. — Le rapport officiel du ministère italien de la guerre dit que dans la zone entre l'Adige et Brenta les troupes italiennes démontrent une grande activité avec l'aide de l'artillerie. L'ennemi a tenté de consolider ses fortifications sur les éleveurs qui forment le versant sud des monts Bombon et Caïl, mais nos bombardements l'en ont empêché. Des détachements de nos troupes ont défilé des attaques victorieuses sur le front de Carso dans la région de Gorizia. Nous avons fait près de cent prisonniers. Des avions autrichiens ont lancé des torpilles sur la ville de Rochetta dans la vallée d'Astico et sur la ville de Cervignano. Cinq soldats ont été blessés.

Paris, 9 octobre. — Sept aviateurs américains ont accompagné les aviateurs français dans une reconnaissance en Champagne. Ce sont le lieutenant Wm. Thaw, de Pittsburg; le sergent Elliott C. Gowden, de New-York; le sergent Norman Prince, de Boston; D. G. Masson, de San-Francisco; Bert Hall, de Bowling Green; James J. Bache, de New-York; et H. G. Gerin. Le lieutenant Thaw et les sergents Prince et Cowden ont déjà été cités à l'ordre du jour.

Nish, Serbie, 9 octobre. — Le ministère de la guerre annonce que les troupes austro-allemandes ont eu très peu de succès, les envahisseurs du territoire serbe ayant souffert des pertes énormes en traversant la rivière Save et sont maintenant accumulés sur le bord de cette rivière. Un grand nombre d'Allemands ont été faits prisonniers, et parmi ces derniers se trouvent beaucoup d'officiers et de soldats de la garde prussienne qui récemment étaient sur le front italien.

Londres, 9 octobre. — Des formes protestations ont été faites à la Serbie par la Bulgarie à propos de la descente de troupes françaises en Grèce, dit une dépêche du "Central News". Le premier ministre Badoslavoff a informé le ministre grec que l'atterrissage de troupes alliées à Salonique n'est pas conforme à l'attitude de la Grèce. Il ajoute qu'il ne serait pas responsable pour le changement de sentiments du peuple bulgare.

Paris, 9 octobre. — Le ministre bulgare à Paris a reçu ses passeports. La France et l'Angleterre ont décidé

NOUVELLES DE WASHINGTON

CARRANZA EST RECONNU CHEF POLITIQUE DU MEXIQUE.

VILLA EST TRÈS MÈCONTENT

IL MENACE DE CONTINUER LA GUERRE INDEFINIMENT.

Rapport des agents du gouverneur sur le vol de valeurs.

Washington, 9 octobre. — La commission panaméricaine siégeant ici aujourd'hui a décidé de reconnaître le gouvernement de Carranza comme l'administration de facto du Mexique. Ce résultat a suivi une longue et minutieuse audience des représentants de toutes les factions politiques de ce pays. Les envoyés du général Villa ont suggéré un cabinet de coalition, car ils ont déclaré que jamais Villa ne reconnaîtrait les prétensions de Carranza et qu'il continuerait une guerre de guérillas si Carranza était mis au pouvoir avec l'assentiment du gouvernement des Etats-Unis. De son côté, le général Carranza se refuse d'accepter les propositions du général Villa à propos d'un cabinet de coalition.

Washington, 9 octobre. — Les agents secrets de la trésorerie des Etats-Unis ont rapporté que les bandits qui avaient dévalisé un train de la compagnie de chemin de fer Baltimore et Ohio à Central Station, Ouest Virginie, avaient emporté des valeurs, des plis chargés et autres colis postaux se chiffant à près de cent mille dollars. Les valeurs ont aussi pris possession de plusieurs paquets de billets de banques nationales de différentes valeurs, et dont le montant était de dix millions de dollars, mais comme ces billets ne sont pas signés ils n'ont aucune valeur de monnaie courante.

Washington, 9 octobre. — M. F. L. Roberts, gérant de la succursale du bureau de relations extérieures et intérieures à Boston, ayant envoyé sa démission, est remplacé par M. W. A. Clark, gérant de la succursale à Atlanta, et M. W. J. Fairbanks, de Washington, est nommé à la place de M. Clark.

COLLISION DE TRAINS.

Une personne tuée, et plusieurs blessées.

Lynchburg, Va., 9 octobre. — Le train de la maille du Sud allant de la Nouvelle-Orléans à New-York a tamponné un train de passagers se dirigeant vers le Sud. L'accident est arrivé à 7 heures 35 ce matin un homme a été tué, un autre sérieusement atteint et plusieurs passagers blessés. Un rapport téléphonique annonce que P. O. Hughes de Lynchburg, maître des bagages, a été tué. Les nouvelles reçues sont très maigres étant donné que les fils télégraphiques sont coupés.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

LISTE DES DELEGUES AU CONGRES COMMERCIAL DU SUD.

Le Maire Behrman est attendu à Donaldsonville le 13 Octobre.

LOUISIANE.

Bâton Rouge, 9 octobre. — Le gouverneur Hall a nommé les messieurs dont les noms suivent, délégués de la Louisiane au Congrès commercial du Sud qui se réunira à Charleston, Caroline du Sud, du 13 au 17 décembre:

Dr. Oscar Dowling, Shreveport; George W. Suttell, Bunkie; Sam W. Weis, L. M. Pool, D. L. Levy, D. W. Papes, Jr., John T. Gibbons, Eben Hardie, E. J. Glenn, W. B. Thompson, J. D. Hardin, New-Orléans; R. K. Bone, Duckport; George S. Yarger, Mound; Leo Shields, Roosevelt; James S. Millikin, Millikin; Hon. J. D. Herling, Delhi; W. T. Henry Bayville; John M. Caffery, Franklin; Frank E. Neelis, Hammond; Ed. Strader, Pontchartroula; W. P. Connell, J. S. West, George L. Garig, Bâton Rouge; Leo Justice, Scott; George K. Bradford, Rayne; John D. Walet, Lorauxville; John N. Pharr, Morgan City; Eugene A. Pharr, Morgan City; M. C. Bridges, Norwood; W. A. West, Norwood; B. E. Thompson, Wilson; Stuart McGehee, Laurel Hill; G. B. Murrell, Bayou Goula; I. V. H. Beary, Thibodeaux; E. F. Dickinson, Mathews; Dr. A. D. Haas, Bunkie; J. H. Lambkin, Vidalia; D. M. Slocomb, Fairview; Frank L. Guthrie, Newellton; J. T. McClellan, Tallulah; T. P. Kell, King.

Bâton Rouge, 9 octobre. — Le capitaine King H. Strenze a été de nouveau choisi pour remplir la place de chef du département des pompiers de Bâton Rouge. Ses assistants sont, E. C. Sanchez et G. G. Verbois; trésorier, G. B. Maguire; secrétaire A. B. Schloss; surintendant du système d'avertissement, R. E. Delrodier.

Lafayette, 9 octobre. — Le maire intentera un procès devant la cour de district pour demander le forfait d'un dépôt de \$2000 fait par la "Southern Traction Company," qui s'était obligée à construire un système de tramways électriques et qui n'a pas exécuté son contrat.

Houma, 9 octobre. — La Foire de Terrebonne et Lafourche est ouverte et promet d'être très réussie.

Donaldsonville, 9 octobre. — Le maire Behrman de la Nouvelle-Orléans et plusieurs citoyens de distinction de cette ville sont attendus ici le 13 octobre à l'ouverture de la Foire du Sud de la Louisiane qui aura lieu à Donaldsonville.

MISSISSIPPI.

Jackson, 9 octobre. — Un service

LETTRE D'UN PARISIEN

QUELQUES ANECDOTES DU TEMPS DU ROI MARTYR.

ESCADRON COMPOSÉ DE NOIRS

DU C D'ORLEANS, CYNIQUE, PENDANT LE PROCES DE LOUIS XVI.

Plusieurs preuves du manque de sensibilité de Philippe-Egalité.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Les Allemands partent avec dédain des soldats de couleur qui combattent contre eux dans les armées alliées. Ce n'est pas la première fois que des régiments noirs sont au service de la France. La marquise de la Tour du Pin, dans ses "Mémoires d'une femme de cinquante ans", raconte qu'au moment où elle partit, à l'époque de l'émigration, elle rencontra un escadron exclusivement composé de noirs, tous très bien équipés et montés de superbes chevaux. "Le beau nègre du duc d'Orléans, "Egalité", dit-elle, commandait; il se nommait Edouard."

Que devint cet escadron? à quelles actions prit-il part, je l'ignore; mais son existence n'en est pas moins certaine. On avait déjà remarqué cet Edouard dans la foule qui accompagnait les femmes à Versailles dans les journées d'octobre, quand elles allèrent chercher le roi, la reine et le dauphin pour les ramener à Paris. Le cousin germain attendait le passage des voitures pour jouer du spectacle. Nous trouvons le fait raconté par une des dames d'honneur de Marie-Antoinette, la comtesse d'Adhémar, le témoin oculaire, qui a écrit: (Mémoires T. III, p. 316.)

"Un seul fait, un scandale capable de briser l'âme rappela un instant les horreurs de la nuit précédente, ce fut le spectacle, indignement indécent de toute la famille d'Orléans, ayant la comtesse de Goulis en arbalète, qui roula sur la terrasse de la maison de Boulaingvillier, regarda le passage du roi et des siens, avec une avidité, une joie odieuse.

"Dès que M. le Duc d'Orléans eut vu à ce que les charrettes chargées de blé, qu'on tenait cachées à Versailles, se furent mises en route pour Paris, ce prince partit à toute bride et se rendit à Passy. Ses enfants (Louis-Philippe et sa sœur Adélaïde) se montraient les augustes victimes en riant et en pardonnant leur majestueuse résignation."

Cette attitude n'est pas invraisemblable. Ne dit-on pas dans un vieux ouvrage publié au lendemain de la Révolution: "Etudes Historiques sur les Révolutions", parlant des séances de la Convention, pendant le procès de Louis XVI, qu'Egalité avait affecté pendant les longues et fatigantes séances du procès, de suivre avec une longue patience les émotions que trahissait le visage de sa victime.

Je n'ai trouvé cet incident nulle part ailleurs mais il n'est pas impossible qu'il soit vrai; Chateaubriand écrit à Egalité un mot cruel au cours du procès où il allait condamner à mort son cousin germain et un vieillard de 60 ans.

Suite 5me Page.

(Suite 5me Page)

Suite 5me page

Suite 5me Page.

Suite 5me Page.